



RIVISTA D'ARTE
FUTURISTA

A CHACUN, CHAQUE JOUR, UN MÉTIER DIFFÉRENT

(L'INÉGALISME)

Sur l'écheveau embrouillé des problèmes politiques et sociaux qui agitent le monde j'ai voulu consulter mon conseiller préféré: la Mer.

D'abord je lui ai parlé de haut, debout au parapet d'une terrasse sereine naviguante presque aérienne tant elle surplombe à pic le ressac turbulent. Je dominaï mon conseiller: une mer dont l'arc d'azur immense equivaut à un tiers de la circonférence terrestre. Des aloès, des cactus, des palmiers et des camérus se penchaient avec moi pour embrasser la mer, tracée de sillages tel un désert sillonné de routes caravanières.

La mer me répondit en enfantant des canots-automobiles rapides semblables à des fers à repasser parmi les dentelles liquides et les vagues brodées. Paquebots hérissés de grues métalliques tels des quais détachés et voyageurs. Voiles en loques qui mendient le vent. Barques de pêche qui ont pour jambes des rames suantes et gouttelantes.

Peu satisfait par ces réponses sybillines je descendis jusqu'aux rochers de la plage et je plongeai dans l'écume bruissante de la mer comme la pensée d'un homme ivre plonge dans une coupe d'Asti mousseux. A fond, la tête la première, je connus l'inégalité des poissons, des crabes, des méduses, des algues, les courses élégantes des rayons et des reflets, les escarpolettes enfantines des ressacs, les pompes infatigables de l'eau sur les veines et les muscles de mon corps frétilant et toutes les odeurs ardeurs âpres, fraîches, amères qui se battent avec l'aigreur sucrée veloutée des myrthes cuits par le soleil.

Le vent excite mon palais et tout en nageant la bouche ouverte je savoure la grappe splendide d'un voilier toile au vent sur l'horizon. Je nage. Il grandit. Je nage plus vite. Le voilà qui domine d'une solennité

de cathédrale blanche le communisme des vagues qui forment l'arc marin. Communisme apparent de quelques idées-lois qui pèsent sur le tiraillement torturé torturant d'un milliard d'idées nouvelles en gestation.

Je rejoins le voilier et je grimpe sur le grand mat balancé. Je suis parmi les voiles les plus hautes, la mousse acrobate qui soigne les anneaux de cuivre, les poulies gémissantes et les plis de la toile rude. Je contemple de haut le peuple des voiles gonflées: mamelles de nourrice, ventres affolés, bouquets de parachutes. Ambitions, hydrosies, grossesses? Je ne sais. Mais je m'en fiche et je siffle sur ce tremblement de terre mer voiles coupoles de mille religions croulantes.

Une Foudre, moine gothique de braise, s'agenouille devant elles, sur la mer. Mais les Vents le narguent en jouant avec les voiles, rondes billes d'ivoire du billard vert le moins équilibré.

Je chante comme un mousse désœuvré:

A bas l'Egalité!

A bas la Justice!

A bas la Fraternité!

Ce sont des putains, o Liberté,

Lâche-les et monte avec moi!

Je ne descendrai pas pour nettoyer le pont. Les vagues le balayeront et laveront mieux que moi. J'ai autre chose à faire! Je ne sens guère de fraternité pour les vagues. Nulle justice entre nous! Je suis un simple mousse, c'est vrai. Mais que le capitaine s'amuse s'il veut à me commander de serrer les voiles les plus hautes. Elles mettent en danger l'équilibre du navire, c'est vrai! Moi je les veux néanmoins grandes ouvertes et gonflées! Joie, joie, joie de monter et descendre roulis et tangages à droite à gauche, au risque de tomber...

A bas l'Egalité! En effet je ne suis l'égal de personne. Type unique. Modèle inimitable. De grâce, ne me copiez pas, vous-autres nuages plagiaires! Suffit! Je connais toutes vos formes. Elles sont cataloguées par moi. Originalité! Fantaisie! A bas la Justice! Je suis le seul juge distrait de ce tribunal marin démesuré. Prétendez-vous que je condamne les Vagues, esclaves des Vents, ou les Vents qui les maltraitent? Non, non. Je me balance sur le grand mat comme l'Injustice. Voici, j'ai déjà séduit les Vents ruisselants et salés. Ils criaillent tous en arrosant de refrains enthousiastes ma chanson.

Je chante:

A bas l'Egalité!
A bas la Justice!
A bas la Fraternité!

Ce sont des putains, o Liberté,
Lâche-les et monte avec moi!

Les Vents répondent:

Vive l'Elégance!
Vive l'Originalité!
Vive l'Exagération!

Je chante:

A bas la démocratie!
A bas le suffrage universel!
A bas la quantité!

Ce sont des putains, o Liberté,
Lâche-les et monte avec moi!

Les Vents répondent:

Vive la disproportion!
Vive la qualité!
Vive la poésie rare!

Je chante:

A bas la politique!
A bas le parlement!
A bas le communisme!

Ce sont des putains, o Liberté,
Lâche-les et monte avec moi!

Les Vents répondent:

Gloire aux Différences! Vive la Distinction!
Etre typique! Unique! Le plus fort! Le plus rapide!
Le plus coloré! Record de feu! Record de couleur!
Record d'enthousiasme!

Je brûlerais volontiers les voiles pour rivaliser en fureur colorante avec les feux écarlates du Couchant. Le Couchant est un peintre fou, je le sais, je le sais!

Le Couchant feint peint et illusionne, je le sais, je le sais!

Vive l'Art qui illusionne, différencie valorise le monde! Art, seule richesse, seule reine de toutes les variétés! Art, Divinité!

Mort au genre commun!

Mort a la Monotonie!

Variété, Variété, Variété!

Vive l'Inégalisme, jus divin de la terre, cette orange que moi (le mousse-enfant suspendu a l'unique grappin de la voile la plus haute) je lance lance au silence bleus des étoiles enfantines.

Dependant les Vents déchiraient les voiles en lambeaux et avec mille adresses de moulinets les transformaient en papier, si bien que d'innombrables journaux s'envolèrent imprimés en rouge, grands caractères.

Qu'on lise enfin partout d'un pôle à l'autre les nouvelles vérités:

Augmentez les Inégalités humaines.

Déchaînez partout et exaspérez l'originalité individuelle.

Différenciez, valorisez, disproportionnez chaque chose.

Imposez la variété dans le travail.

A chaque homme, chaque jour un métier différent!

Délivrez les ouvriers de la massacrant monotonie du travail identique et de l'identique dimanche rouge. L'humanité meurt de quotidienisme égalisateur.

L'Inégalisme seul peut multiplier les contrastes, le clair-obscur, les volumes, l'inspiration, la chaleur, la couleur!

L'Inégalisme seul peut sauver l'Art, l'Amour, la Poésie, la Plastique, l'Architecture, la Musique e l'indispensable plaisir de vivre.

Détruisez, anéantisiez la Politique qui rend opaque chaque chose! C'est une lèpre-cholera-siphilis ténace presque incurable! Isolez vite tous les contaminés! Brûlez ensevelissez ces vieilles idées usées et salies: Egalité, Justice, Fraternité, Communisme, Internationalisme.

Imposez partout l'Inégalisme pour délivrer chaque partie du Tout opaque massif pesant!

Le voilier se balançait en portant sa voilure-fabrique de papier et rédaction futuriste, et les Vents répandaient en cercle à toute vitesse l'Inégalisme dynamique qui livrera le monde à la future prochaine certaine Artécration.

F. T. MARINETTI.